

LES LIVRES

Questions sociales

R. P. AdélarD DUGRÉ, S.J. *Le Mariage Chrétien*. Opusculé de 31 pages. L'École Sociale populaire, Montréal, 1931.

L'auteur de cet opusculé est un de nos plus solides écrivains. Ses productions littéraires, — et elles sont déjà nombreuses, — portent la marque d'un esprit ferme, d'un jugement sûr, d'une érudition étendue, d'une plume facile, à la fois élégante et sobre. C'est, tout ensemble, vers des questions d'une portée sociale et vers des sujets d'actualité catholico-protestante, que son talent semble particulièrement l'incliner.

Dans cet écrit intitulé *le Mariage chrétien*, le Père Dugré étudie, à la lumière de l'admirable encyclique *Casti connubii* de Pie XI, une déclaration de la récente conférence de Lambeth où la doctrine chancelle, et où des désordres moraux d'une extrême gravité, tendant à la dissolution de la famille et à la violation de ses lois, sont vus d'un œil indulgent. L'auteur, à la suite du Pape, rappelle avec clarté les principes traditionnels de théologie qui gouvernent ces matières. Il répond aux objections diverses formulées contre l'enseignement de l'Église et de ses docteurs. Puis il signale les principaux moyens de maintenir intacte la sainteté, l'inviolabilité du mariage. Et enfin il fait, en faveur des familles et de leurs membres qui ont le plus besoin de secours, un appel motivé !

Cette étude sur le mariage, du R. P. AdélarD Dugré, compte, sûrement, parmi les meilleures dans la série déjà longue, et aussi instructive que variée, des publications de l'École Sociale Populaire de Montréal. Nous l'avons lue avec beaucoup d'intérêt, et nous la recommandons vivement à tous les esprits sérieux.

L.-A. P.

Mgr Eugène LAPOINTE. *L'Action catholique*. L'Œuvre des tracts. Montréal. Prix : 10 sous.

La consigne de Pie XI se fait de plus en plus pressante ; il faut que les laïques se livrent à l'action catholique.

Mais, qu'est-ce au juste que cette action catholique, telle que l'entend le Pasteur de tous les peuples ? Comment doit-elle être organisée dans notre pays ? De quelles œuvres doit-elle principalement s'occuper ?

À ces questions de primordiale importance, un homme de haute autorité apporte une réponse claire et précise : Mgr Eugène Lapointe, vicaire général honoraire du diocèse de Chicoutimi et

pionnier au Canada du syndicalisme catholique et de plusieurs autres œuvres de bienfaisance, comme le mouvement contre la profanation du dimanche.

En seize pages que l'Œuvre des Tracts publie en une élégante plaquette, le distingué prélat nous apprend les choses essentielles sur l'action catholique, telle qu'elle s'impose, à l'heure actuelle, dans notre pays. Tous les catholiques laïques liront cette brochure avec un grand intérêt et un réel profit. Ils y trouveront l'expression des désirs les plus chers du Pape, et les moyens de donner à leur vie son véritable but et sa réelle couleur.

Cette brochure se vend que 10 sous l'exemplaire, \$6.00 le cent, port en plus, à l'Action Paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

L.-J. T.

I. — *La Préférence aux Syndicats catholiques*. Une brochure de 32 pages, L'École Sociale Populaire, 1931, rue Rachel-Est, Montréal, 1930. Prix : 15 sous.

II. — R. P. ARCHAMBAULT, S. J. *L'Apostolat laïque*. Une brochure de 64 pages, l'École Sociale Populaire, Montréal, 1930. Prix : 25 sous.

I. — On n'ignore pas que les Unions internationales du Travail ont résolu la destruction complète des Syndicats catholiques à leur Congrès de Toronto en 1929. Devant cette menace, et devant les funestes théories du communisme qui se propagent au sein de notre population ouvrière, il est de toute première nécessité de mettre en lumière la forte doctrine de l'Église sur le syndicalisme catholique. C'est ce que réalisent encore une fois les directeurs de l'École Sociale Populaire de Montréal par la publication de ce nouveau tract, le 199ème de la série. On y trouvera : 1° une lettre de S. G. Mgr Gauthier demandant aux communautés religieuses de son diocèse d'encourager les ouvriers et les patrons des Syndicats catholiques ; 2° une longue lettre adressée par le Conseil des Métiers et de la Construction des Syndicats catholiques de Québec au Bureau des commissaires d'écoles catholiques romaines de la Cité de Québec, où sont exposées les raisons qu'on a de demander et d'accorder la préférence aux ouvriers catholiques ; 3° les discours qui furent prononcés à Montréal lors de l'investiture de trois chevaliers de l'Ordre de Saint-Grégoire le Grand, illustres serviteurs du syndicalisme catholique.

Cette brochure est à lire et à répandre : elle fait ouvrir les yeux sur l'un des plus graves problèmes de l'heure.

II. — Grand sujet d'ordre universel étudié à fond par quelqu'un de chez nous, sur le plan canadien. L'apostolat laïque s'impose à tous les pays, mais avec des modalités variables selon les circonstances de lieux et de temps. Le R. P. Archambault, dont le ministère auprès des hommes et l'étude spéciale des problèmes sociaux de notre pays ont rempli la vie, était tout désigné pour exposer sur ce grave sujet leurs devoirs aux catholiques. Il le fait d'autorité, et S. G. Mgr Gauthier l'en félicite en termes élogieux dans la lettre-

préface qu'il lui a écrite : " Les définitions, les principes, leurs conclusions se tiennent rigoureusement comme dans un traité et s'appuient sur la doctrine authentique de l'Église. En outre vous ne perdez aucune occasion de prendre contact avec les réalités de l'heure, les exigences de notre milieu canadien. Il faut vous louer encore de l'accent apostolique qui ne trompe pas et qui donne à votre appel le rythme le plus entraînant. "

Tout prêtre et tout laïque qu'anime l'amour de l'Église devraient lire cette brochure.

J. G

Tancrède ROTHE. *De l'existence de la propriété. Idées personnelles, opinions diverses.* Un volume de 213 pages. Librairie de Recueil Sirey, 22, rue Soufflot, Paris (5e), 1930.

Voici un ouvrage qu'on pourrait appeler la *somme du droit de propriété*. L'auteur y a condensé ses *opinions personnelles* et d'autres *opinions diverses* concernant cette importante question. On sait que ce droit est depuis toujours contesté. Et en notre temps de bolchévisme on le bat en brèche encore de plus en plus. C'est dire que le livre de M. Rothe est appelé à rendre de signalés services. Entre les mains des professeurs il sera un merveilleux instrument de travail. Sans compter qu'il établit à nouveau et d'une façon très personnelle et très originale ce droit sur qui repose la paix des nations.

A. R.

Biographies

A. CADOUX. *L'Apôtre des Papous, Mgr H. Verjus.* Un volume in-octavo de 310 pages. Librairie catholique Emmanuel Vitte, Lyon, Paris, 1931. Prix : 12 francs.

La carrière missionnaire de Mgr Verjus en Nouvelle-Guinée, brisée trop tôt par la mort, n'a pas duré huit ans. Mais son apostolat durait depuis sa plus tendre enfance. Le futur apôtre des Papous entendit tout jeune la voix du Maître qui l'appelait à l'évangélisation des infidèles ; il y répondit aussitôt par l'apostolat de la prière et de la pénitence, accomplissant ainsi dans sa chair ce qui reste à souffrir à Jésus-Christ en son corps mystique (Col., 1, 24). Devenu prêtre, il voit enfin s'entr'ouvrir devant lui l'horizon des missions. Il part pour la Nouvelle-Guinée. Les labeurs apostoliques, les luttes, les explorations, les fondations, les courses interminables à travers la brousse, puis, les soucis que lui apporta l'épiscopat, les privations de toute sorte qu'il lui fallut endurer, les austérités crucifiantes auxquelles il s'assujettit, tout cela eut tôt fait de briser la robuste constitution du missionnaire. Au cours de son premier voyage en Europe, Mgr Verjus dut s'aliter. Il avait depuis longtemps fait le sacrifice de mourir loin de ses chers Papous, si telle était la volonté de Dieu ; ce sacrifice lui fut demandé.

LE CANADA FRANÇAIS, Québec, nov. 1931.

Il mourut dans son village natal, en Savoie, le 13 novembre 1892. La renommée de sa sainteté se répandit bientôt à travers le monde et la puissance de son intercession est attestée par de nombreuses faveurs spirituelles et temporelles.

Cette nouvelle biographie de Mgr Verjus est destinée à faire beaucoup de bien, surtout à la jeunesse. Puisse-t-elle susciter de ces vaillants qui porteront l'Évangile et la Croix aux âmes des pays infidèles.

J. G.

R. P. A. CADOUX. *Marthe Sasseville*, 1925-1930. Brochurette de 109 pages. En vente chez les RR. PP. du Sacré-Cœur, rue Ste-Ursule, Québec.

C'est la charmante histoire d'une petite fille de chez nous, née et morte en terre gaspésienne, à Ste-Anne-des-Monts, que raconte cette jolie brochurette. Merveilles de la grâce que le Sauveur continue d'opérer dans les âmes d'enfant. Pages édifiantes et intéressantes au suprême. Nous en conseillons fortement la lecture. Et en les lisant, plus d'un se convaincra que, malgré tout, le surnaturel ne cesse de faire sa trouée dans notre pauvre monde si enclin à se paganiser.

A. R.

Guy CHASTEL. *Saint-Antoine-Marie Zaccaria*. Préface de Émile Baumann. Bernard Grasset, éditeur. Paris, VIe, 1931.

Saint Antoine-M. Zaccaria gagna sa sainteté "à travers le feu et l'eau" comme les martyrs et les autres saints de Dieu. Son exemple devra séduire les âmes qui cherchent une autre sainteté que la sainteté ordinaire. Car l'âme de Zaccaria semble avoir cumulé tous les genres de beauté avec la perfection qui ne suppose plus d'ombres. Le fondateur des Barnabites monta autant qu'il put, car il savait qu'il faut toujours monter davantage.

Le livre de Guy Chastel marque très bien les étapes de l'ascension d'Antoine-Marie, comme il sait noter avec puissance et finesse les nuances de la riche personnalité du saint. Il fait connaître avec son héros, ces religieux trop ignorés, les Barnabites. Qui, ici comme en France, pourrait discourir avec sens un quart d'heure sur Antoine-Marie Zaccaria et ses disciples?

J.-E. B.

Jean RUMILLY. *Un homme de l'an mille*. Bernard de Menthon. Éditions Eugène Figuière. Paris. 1931.

"Gardons-nous des affirmations de l'histoire", écrit l'auteur à la page 13 de son livre. Le mot s'applique ici dans toute sa rigueur. Récit de haute fantaisie où le pauvre Bernard de Menthon est élevé sur un piédestal de ruines, d'affirmations, où il doit médiocre-

ment se plaire. Quand on est obligé de ressusciter la papesse Jeanne pour appuyer ses arguments, on est mûr pour la vie romancée ou le feuilleton à tant la ligne. L'agrément du style nous fait supporter le trouble du fond.

J.-E. B.

CORDONA. *Vie de Jean Boldini*. Un volume in-4 cour. sur pur alfa, avec 20 reproductions de tableaux. Eug. Figuière, éditeur, Paris, 1931. Prix : 50 fr.

Boldini étant mort tout récemment aux environs de la nonantaine, il est d'actualité qu'un livre nous conserve le souvenir de ce peintre prestigieux. Cordona nous évoque non seulement le talent de Boldini, mais encore son enfance charmante, sa longue carrière, sa vie, qui malheureusement manqua de sérieux et fut loin d'être exemplaire. D'excellentes reproductions de tableaux complètent l'ouvrage de Cordona.

J. G.

I.—H. CARTON DE WIART. *La vocation d'Olivier-Georges Destrée*. Un volume de 247 pages. Collections "Notre Clergé". Flammarion, éditeur, Paris, 1931.

II.—CHARLES BAUSSAN. *La Tour du Pin*. Un volume de 203 pages. Collection "Les Grands Cœurs". Flammarion, Paris, 1931.

I.—Biographie des plus attachantes. Olivier-Georges Destrée un passionné des lettres et des arts trouve enfin Dieu. Il se fait bénédictin et meurt en souriant. Pages à conseiller à tant de gens qui cherchent leur voie, et surtout à ceux qui croient la culture opposée à la foi.

II.—La Tour du Pin fut certainement un "grand cœur". Toute sa vie il s'est occupé de l'amélioration du sort des petits et des humbles. Et sa méthode a été tout particulièrement de faire de la lumière dans les esprits. Charles Baussan a su dégager de cette noble existence toutes les leçons qu'elle comporte.

A. R.

Marguerite SAVIGNY-VESCO. *Amélie de Vitrolles, 1797-1829*. Un volume de 190 pages. P. Lethielleux, Paris, 1931.

Rien de plus édifiant que la vie de cette sainte fille. Issue de l'une des plus remarquables familles de l'aristocratie française qui savait concilier les préceptes les plus stricts de la religion avec les convenances du monde, Amélie de Vitrolles donna dès sa plus tendre enfance les signes d'une piété large et douce. Malgré les malheurs qui s'attachèrent à sa trop courte destinée, elle vivait dans la joie profonde de l'amour de Dieu. Elle s'appliqua à demeurer dans le plus complet effacement, heureuse de l'amour qu'elle prodiguait à

sa famille, à son père surtout, et du retour dont elle était payée. Elle ne vécut que 31 ans, laissant auprès de ceux qui l'avaient approchée un impérissable souvenir. Souhaitons que le livre qui raconte sa vie ait un grand nombre de lecteurs et de lectrices. Tous verront qu'il peut se trouver de saintes âmes même dans les milieux que l'on pourrait croire exclusivement mondains.

J. G.

Y. D'ISNÉ. *Le "Deo Gratias" d'un tout petit : Auguste Magne*. Un volume de 71 pages. P. Lethielleux, Paris, 1931.

"Il y aura des saints parmi les enfants", disait Pie X, en promulguant son décret sur la communion des tout petits. Cette parole prophétique s'est souvent réalisée depuis 1910. Assurément, à toutes les époques du christianisme, il y eut des enfants qui ont, par une maturité précoce, montré des signes de prédestination. Mais, de nos jours plus que jamais, le règne de Dieu est établi dans l'âme des petits ; et ce règne divin, règne absolu, est assuré par la communion des enfants et la communion fréquente.

Le petit Auguste Magne, dont on raconte ici la courte vie, est un de ces privilégiés. Il est beau de le voir, dès l'âge le plus tendre, lutter avec énergie contre les défauts de sa trop turbulente nature et remporter des victoires presque héroïques. A huit ans, il était déjà un caractère. Le doux Jésus, si humble, si obéissant, n'est pas mécontent des enfants remplis de défauts. Il ne les éloigne pas ; au contraire, il les appelle, les attire à lui, les encourage et leur donne, dans la communion, les armes nécessaires pour assurer leur victoire.

Auguste Magne n'avait pas neuf ans que soudain, en pleine lutte conquérante, il fut pris de maladie et vit le ciel s'ouvrir devant lui. Déjà un grand nombre de faveurs ont été obtenues grâce à son intercession.

Les enfants seront charmés de lire cette vie d'un des leurs.

J. G.

José VINCENT. *Clémenceau, la médaille avait deux Faces*. Librairie du Dauphin, Paris, 1931.

M. José Vincent, dont tout le monde connaît la franchise joyeuse, nous fait voir à propos de Clémenceau les deux côtés de la médaille. Il examine les idées politiques du Tigre, sa philosophie, son anticléricalisme, sa volonté ; il étudie Clémenceau romancier, dramaturge et historien. Et nous découvrons vite dans le "Père la Victoire" un idéologue un peu naïf, un partisan têtue de ses propres idées. Homme éperdument contradictoire, Clémenceau offre de lui-même une image infiniment déconcertante.

LE CANADA FRANÇAIS, Québec, nov. 1931.

M. Vincent porte à travers toutes les diversités de l'homme une lumière impitoyable, encore que sympathique.

Nous regrettons de n'avoir pu lire, à cause d'une pagination déficiente, le chapitre de l'anticléricalisme de Clémenceau. "Nous nous reprendrons."

J.-E. B.

Missions

Mgr A. BOUCHER. *Le Père Charles de Foucauld*. Bibliothèque catholique illustrée, Librairie Bloud et Gay, Paris, 1931.

Figure attachante entre toutes que celle de Charles de Foucauld. Mgr Boucher s'est arrêté à la dessiner, dans une sobre netteté de lignes. L'auteur nous fait voir d'abord l'*Explorateur* qui ne recule devant aucune difficulté ; il nous montre ensuite l'héroïsme du *converti* qui renonce d'un coup aux plus séduisantes conditions de vie ; il nous raconte l'héroïsme du *moine* qui consacre son existence au rachat des esclaves, et le travail merveilleux de l'*apôtre*, dans la terre perdue de l'Islam. Des photographies multipliées rendent plus séduisant encore un ouvrage déjà si prenant par son texte.

J.-E. B.

R. Sœur MARIE-GERMAINE, de la Congrégation des Sœurs Bleues de Castres. *Le Christ au Gabon*, lettre-préface de Louis Marin, député de Nancy. Museum Lessianum, section missiologique, Louvain, 1931.

Livre concret, vivant, d'un intérêt toujours croissant, écrit d'une plume alerte, il nous fait assister aux débuts et à l'établissement de la mission catholique en Afrique Équatoriale française, avec ses énormes difficultés, ses dangers, ses obstacles, ses prodiges d'héroïsme de la part des missionnaires, ses fruits de conversion et de sainteté chez les noirs.

Le récit abonde en traits précis, en histoires vécues, sublimes, émouvantes ou comiques, en détails de folklore, en aperçus exacts sur l'ethnographie, l'art, la littérature orale indigène. De tels livres sur les missions sont trop rares qui réussissent à être tout ensemble instructifs et vraiment attrayants.

J.-E. B.

Mgr André BOUCHER, président de l'Œuvre pontificale de la Propagation de la Foi. *L'Action missionnaire*. Lettre-préface de S. Em. le Cardinal Verdier. Bloud et Gay, Paris, 1931.

Mgr Boucher nous donne, en cinq leçons, un exposé net, riche et fortement documenté, de tout ce qu'un catholique "moyen" doit savoir sur les missions, sur la vie des missions, leurs œuvres,

leur fonctionnement. Son Excellence nous parle du mouvement des missions en accord avec les directions de S. S. Pie XI, des œuvres d'enseignement, des œuvres de charité, du clergé indigène, du problème social et de l'action civilisatrice de l'Église en sauvagerie. On s'arrêtera longuement sur le beau chapitre de l'action civilisatrice des missions. Excellent livre qui fait souhaiter une histoire complète des missions canadiennes.

J.-E. B.

Éducation

Abbé G. JACQUEMET. *Tu resteras chaste* ! Paris, Bloud, 1931.

Avec *Tu resteras chaste* ! M. l'abbé Jacquemet continue son œuvre d'éducation commencée bien avant ses livres, et qu'il sait maintenir avec une ardeur tout apostolique. Son sujet est délicat : la chasteté. Il sait le traiter avec netteté, sans peur ni pudibonderie, avec un courage, "un sens chrétien qui donne à la leçon très précieuse sa dignité supérieure".

La chasteté est nécessaire pour assurer le bonheur. L'auteur le démontre en faisant appel surtout aux considérations humaines. Son importance vis-à-vis de la santé, de la paternité, des responsabilités sociales, il l'indique en termes suffisamment clairs pour être compris.

Il reste à dire que le livre de M. Jacquemet n'est pas un livre à mettre dans la "Collection pour tous".

J.-E. B.

Abbé Maurice de BACKER. *La vie, la vivre, la rayonner*. Un volume de 182 pages, éditions de la *vie chrétienne*, 23, rue de l'Alliance, Bruxelles, 1931.

Ce volume a été écrit pour les jeunes. Car de plus en plus ils doivent apprendre à vivre leur vie et à la faire rayonner. Trop parmi eux la gaspillent. L'auteur de ces pages, un ami de la jeunesse, est aussi un apôtre dont elle aura tout profit à suivre les si sages conseils.

A. R.

G. SAGEHOMME, S.J. *Répertoire alphabétique de 7000 auteurs, avec indication de la valeur morale de leurs 32,000 ouvrages, romans et pièces de théâtre*. Un volume de 602 pages. Tournai, Belgique, 1931.

On connaît déjà le *Répertoire* du même auteur. Cette fois le R. P. Sagehomme complète son œuvre. Tous les éducateurs devraient avoir cet important ouvrage dans leurs bibliothèques.

A. R.

P. THOUVIGNON. *L'Âme féminine*. Un volume de 240 pages. P. Lethielleux, Paris, 1930.

Si l'Écriture a loué la femme forte, elle signale aussi la puissance de perversion de la coquette : "J'ai trouvé la femme plus amère que la mort..." Le pouvoir de la femme est immense : c'est elle qui fait les mœurs et forme les futurs citoyens. Aussi, l'éducation de la jeune fille est-elle un problème de tout premier ordre. Pour être effective, réellement féconde, cette éducation doit développer toutes les possibilités de l'âme de la femme, tenir compte de la nature émotive et intuitive qui est la sienne.

Le livre de M. P. Thouvignon, qui a reçu l'approbation des autorités ecclésiastiques, sera éminemment utile aux directeurs de conscience, aux éducateurs et éducatrices, à tous ceux qui s'intéressent aux questions psychologiques. L'auteur fait une puissante analyse de l'âme de la femme, étudiant ses qualités et ses défauts, sa façon propre d'envisager la vie, de considérer l'amitié et l'amour, la complexité de ses opérations psychologiques.

J. G.

FRANÇOIS CHARMOT, S.J. "*La Teste bien faite*", études sur la formation de l'intelligence. Un volume de 310 pages. Éditions Spes, 1931.

Le mot est de Montaigne. Le grand moraliste, on le sait, préférait une *tête bien faite* à une *tête bien pleine*. L'expérience des siècles lui a donné mille fois raison. Après tout, dresser la tête, la bien orienter, c'est tout le but de l'éducation. Ce volume du R. P. Charmot contient une série d'études sur la formation de l'intelligence. Dans une première partie il passe en revue les différents esprits, lesquels s'échelonnent depuis les *esprits faux* jusqu'aux *bons esprits*. Et la deuxième partie traite du moyen de former l'esprit, qui est l'*humanisme*. Tour à tour il considère l'*humanisme* et les *langues vivantes*, l'*humanisme* et les *sciences*, l'*humanisme* et la *philosophie*, etc. Puis les dernières pages du volume sont consacrées au professeur.

On ne saurait jamais trop insister sur la formation intellectuelle et morale du professeur. Car c'est lui qui prépare les générations de demain. Il les calque à son image et à sa ressemblance. Le R. P. Charmot appuie fortement sur la nécessité de la prière. C'est dire que l'idéal surnaturel du maître doit être toujours maintenu très haut.

Nos professeurs devraient se procurer ce volume. En le lisant et en le méditant, ils se convaincront encore de toute la noblesse, de toute la nécessité de leur rôle. Ces pages leur apprendront que la tâche d'un professeur, si obscure soit-elle, est la toute première dans une société qui comme la nôtre est travaillée par tant de courants divers.

A. R.

Littérature

LOUIS VEUILLLOT. *Œuvres complètes*, Vol. XVII. Deuxième série : *Correspondance*, tome III (nov. 1848-août 1852).

Œuvres complètes, vol. XVIII. Deuxième série : *Correspondance*, tome IV (août 1852-30 juin 1856).

M. François Veillot présente au public les tomes III et IV de la *Correspondance* de Louis Veillot. Comme dans les tomes précédents, cette correspondance est mise en ordre et annotée par M. François Veillot lui-même. Les annotations expliquent ou rappellent au lecteur des faits nécessaires à la pleine intelligence des textes.

Cette correspondance de Louis Veillot continue de nous faire pénétrer plus avant dans la pensée et dans la vie du brillant journaliste et écrivain. Les événements contemporains y ont leur répercussion : ce qui donne aux lettres de Louis Veillot la valeur de documents historiques.

La période qui correspond aux lettres du tome III, est marquée par les luttes internes du parti catholique en France, à l'occasion du projet de loi déposé par M. Falloux, sur la liberté de l'enseignement secondaire, projet discuté et adopté par le Parlement.

On sait, d'autre part, que ce fut à cette époque que l'*Univers* fut souvent menacé dans son existence par l'opposition que lui fit Mgr Sibour, archevêque de Paris ; le journal avait, par ailleurs, dans l'épiscopat français, de puissants protecteurs qui sauvegardèrent sa vie et son action.

Le coup d'état du 2 décembre 1851, et le ralliement des catholiques, de Louis Veillot et de presque tout l'épiscopat, au régime nouveau qui promettait de protéger la liberté de l'Église ; puis, en 1852, la querelle des classiques allumée par l'abbé Gaume sont des événements où il est intéressant de pénétrer par la voie moins connue des correspondances de Louis Veillot. Il est inutile d'insister sur leur importance. La querelle des classiques fut aggravée, pour Louis Veillot, par l'intervention de Mgr Dupanloup, qui ne partageait pas les idées de l'*Univers*, ni celles de l'abbé Gaume.

Au tome IV se prolongent les échos des luttes précédentes, avec leurs multiples et parfois pénibles incidents. C'est dans ce volume que l'on trouve les lettres si belles, si hautement douloureuses qui racontent les deuils les plus cruels qui aient frappé la vie intime de Louis Veillot : la mort de sa femme, en 1852, âgée seulement de 29 ans, et celle de trois de ses petites filles enlevées par une épidémie, en 1855. La foi a rarement dicté des pages qui soient plus pleines de larmes, de résignation à Dieu, et d'élan vers sa mystérieuse providence.

Ces deux tomes III et IV compteront assurément parmi les plus continuellement actuels de la correspondance de Louis Veillot.

C. R.

I.— GUY DE LA BATUT. *L'Oraison funèbre d'Henriette d'Angleterre*.

II.— Raymond CLAUZEL. *Une saison en Enfer et Arthur Rimbaud*.
Collection "les Grands événements littéraires", Edgar Malfère, éd. Paris, 1931.

I.— M. de la Batut se plaît à retracer d'abord l'histoire aventureuse d'Henriette-Anne d'Angleterre. Il insiste surtout sur les dernières années où la gracieuse princesse prit une part assez prépondérante dans les affaires du royaume, et sur la fin lamentable de Madame : " Madame se meurt ! Madame est morte ! " L'historien rassemble ensuite les diverses hypothèses que la mort imprévue de Madame ne pouvait manquer de faire naître : on est à la " belle " époque des " poisons ".

L'auteur consacre la deuxième partie de son ouvrage à l'histoire littéraire du genre de l'oraison funèbre. Il paraît bien que Bossuet seul pouvait sauver ce genre de l'artificiel et du convenu oratoires, de la déchéance fatale à toutes les œuvres fausses. Beau livre qui retiendra les amis de Bossuet et ceux que la figure de Madame a su séduire.

II.— Il vous souvient que M. Clauzel a déjà étudié Verlaine dans la Collection des G. E. L. Il était tout désigné pour nous dire du " poète maudit ", de Rimbaud, les combats spirituels, la vie pathétique et banale en même temps, dans une étude brève mais riche de substance qu'il faudra lire. L'œuvre patiente et pleine d'intelligence de la vie de Rimbaud rendra plus facile l'étude, d'*Une Saison en Enfer* et fera comprendre que Rimbaud pouvait avec son génie désordonné, être l'ancêtre de nos fougueux poètes d'aujourd'hui.

J.-E. B.

Robert RUMILLY. *Littérature française moderne*. Librairie d'Action canadienne-française, Limitée, Montréal, 1931.

M. le professeur de français à l'Université McGill de Montréal présente non pas un manuel, mais une sorte de vue cavalière de la littérature française moderne. Il étudie les écrivains d'après-guerre. Il passe en revue le théâtre, le roman, la poésie. Des dramaturges, des romanciers ou des poètes, M. Rumilly s'efforce de montrer les filiations, les tendances maîtresses, les idées. On aura donc grand profit à mieux connaître Paul Morand, Thérive Julien Green, Mauriac, déjà illustre, Carco, Benjamin, Valéry, et le cher Paul Claudel.

Oeuvre de mérite, remplie d'aperçus originaux, d'aimable franchise et de finesse, écrite avec une autorité qu'on ne saurait contester.

J.-E. B.

I.— Eugène LASSERRE. *Manon Lescaut*, de l'abbé Prévost.

II.— A.-Augustin THIERRY. *Les Liaisons dangereuses*, de Laclos.

LE CANADA FRANÇAIS, Québec, nov. 1931.

III.— Henry LYONNET. *La Dame aux Camélias*, de Dumas fils. Collection "les grands événements littéraires". Éditions Edgar Malfère, 12, rue Haute-feuille, Paris. VIe, 1931.

I.— Dans son aimable livre, M. Lasserre nous édifie amplement sur le roman célèbre de l'abbé Prévost. Son premier chapitre nous montre les points de ressemblance faciles à établir entre la vie de Prévost et la vie des héros de Manon. Les deuxième et troisième chapitres étudient les origines livresques du roman et le fond réel fourni par la vie contemporaine. Enfin, M. Lasserre nous raconte les incidents qui ont marqué la publication de *Manon* et la fortune du chef-d'œuvre de l'abbé.

II.— Lacos n'a écrit qu'un vrai livre et les *Liaisons dangereuses* sont tout de suite un chef-d'œuvre cynique, d'un effroyable cynisme, et d'une exaspérante monotonie.

M. Thierry fait courageusement l'analyse des *Liaisons*. Il nous dit ensuite les mérites et les défauts de l'œuvre, sa vérité historique et son succès de scandale. De larges citations nous donnent vite le sens du petit coquin de livre. Étude minutieuse qui sera utile à... qui?

III.— Si *la Dame aux Camélias* fit tant de bruit en 1848, c'est que l'auteur avait choisi pour l'héroïne une courtisane. Choix d'une audace singulière ! On n'était guère habitué à pareille témérité. Et puis, l'auteur se révélait dramaturge adroit, capable de construire une pièce qui pût supporter 80 ans d'existence. D'ailleurs, *la Dame aux Camélias* présentait de multiples confidences de ce pauvre Dumas. Il n'en fallait pas davantage pour lui conquérir une popularité de mauvais aloi qui dure encore. La fine étude de M. Lyonnet ne donne pas à l'œuvre de Dumas l'absolution cherchée.

J.-E. B.

J.-L. AUBRUN. *Visions d'Italie*. Éditions Pythagore, Paris.

Visions d'Italie ! visions lubriques, visions presque exclusivement obscènes : ce sont les seules qu'évoque à M. Aubrun la terre d'Italie. . . Pourquoi faut-il que le rythme si puissant et si riche de sa poésie ne serve qu'à traduire les accents d'une passion basse, d'un délire de faune ?

J. G.

N. B. — Conformément à la tradition, et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de la Revue y sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Directeur-gérant : M. l'abbé Aimé LABRIE
